L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 26 MARS 1849.

Imprimé et publié par
HAGNE & WEMISSÉ.
Rue Chartres, 64, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 26 MARS 1849.

NOMINATIONS.—Le président a transmis, le 16, au Sénat les nominations suivantes, G. U. Mc-Clanahan, de Indiana, gouverneur du territoire de Minnesota; William C. Jones, secrétaire de la commission chargée de la délimitation de la frontière mexicaine; Leroy, beau-frère de M. Webster, agent maritime à New-York; James Coultas, collecteur du port de San Francisco, dans la Californie; J. H. Rea, collecteur de Puerto Santiago. Ces nominations ont été renvoyées à la commission du Sénat.

M. Robert J. Walker.—L'ex-secrétaire du trésor l'accompagne, on le sait, M. Polk jusqu'à Montgomery, dans l'Alabama, où il a du s'arrêter par suite d'une indisposition. Les journaux de cette localité nous apprennent que M. Walker a tchoisi comme vers Washington. Il croit que les chaleurs précoces du Sud ne mettent obstacle à son entier rétablissement et il se hâte de regagner un climat qui paraît lui être plus favorable que le notre.

Grande inondation dans l'ouest.—Une dépêche télégraphique nous apprend qu'il y a eu une grande inondation à Chicago, mais les détails nous manquent. Il y a eu de nombreux ravages dans le port, occasionnés sans doute par une grande tempête.—La perte est immense.

New-York.—Les journaux de New-York continuent ce que nous avions déjà appris par une dépêche télégraphique. Le *Crescent City* est parti pour Chagres, le 15 de ce mois, avec trois cents trente-huit passagers.

New-Hampshire.—M. Dinsmoor, candidat démocrate, a été élu gouverneur du New Hampshire. La législature aura aussi une forte majorité démocrate.

Tentative d'assassinat.—Il y a quelque temps M. William B. Astor reçut à New-York une lettre dans laquelle un nommé E. K. Fossmann le sommait de lui livrer une somme de $20,000. La demande était formelle. Il fallait ou donner cette somme ou se préparer à la mort. Vous ne n'échapperez pas, lui écrivait l'auteur du signalement Basewood. Si vous refusez de me payer $20,000, attendez-vous à être assassiné d'une foudre et mystérieusement. Cette première lettre fut suivie d'une autre plus menaçante encore. M. Astor dut recourir à la police. Celle-ci plaça des agents dans le voisinage du Sieur Fossmann. Vendredi soir, ils arrêtèrent ce individu qui n'était prêt à souscrire à aucune condition. Le pour convenu un homme se présenta et prit des mains de M. Astor un paquet ressemblant assez à celui qui devait, en apparence, renfermer une grande quantité de billets de banque. Mais les agents étaient aux aguets, ils saisirent aussitôt cet individu et le conduisirent au poste. Interrogé par le juge d'instruction, il déclara qu'il avait simplement été prié de recevoir un paquet et qu'il devait le déposer à l'Hotel des Etats-Unis. Le dépôt est fait, et un homme vient en effet réclamer le paquet. Ce dernier personnage fut arrêté et incarcéré à son tour. Le premier, et la police croit pouvoir agir sûrement à l'intérieur de ce jeu, est complice.

Etrangers assassinés.—Un volume pourrait être rempli de tous ces faits de la publicité. Cette triste réunion prend le pas d'un titre porte M. Sigmund Adler, le Canard, mais ce pseudonyme cache un écrivain de talent qui le publie. Il a pour cette fois, le mérite et pour lequel nous avons de nos compatriotes qui s'occupent de la statistique et de philosophie doivent, comme nous, apprécier une haute estime. Un journal avait dit que l'abolitionnisme de Lincoln, nous ne croyons pas que, y ait une sécession à le nommer. Les *Etudes sur les Passions* sont d'ailleurs un morceau trop sérieux pour que le Dr. Delbry ne nous publie pas.

Nous avons publié il y a quelques semaines un fragment que l'auteur nous avait soumis. Nous ne pouvons résister au désir de citer encore quelques pages de l'opuscule. Elles sont extraites du chapitre intitulé *Influence morale des Passions*.

Quand on s'arrête à considérer le spectacle du monde animé, il est vraiment étonnant de voir avec quelle facilité de nos jours, on prononce condamnation sur les passions, et quelle prétention on montre à vouloir les supprimer de notre globe. Chaque système, conséquence ou conviction, a une destination, qu'il ne saurait, des besoins, des sympathies et des antipathies qui lui sont propres, qui, si il n'est pas un moins les intérêts de ses adhérents, ne saurait, pas un qui d'un même coup, ne soutienne, ne combattre. Pour commencer comme pour en déduire cette conclusion, il suffit de jeter un coup d'œil sur ce qui se passe autour de nous, et de considérer, en un mot, le cercle dans lequel chaque être dispute son existence aux mille causes de destruction qui la menacent, et que, dans la plupart, il ne se, et ne, et ne, et ne